

Bilan de la surveillance de la peste porcine classique en France en 2010

Clara Marcé (1) (clara.marce@agriculture.gouv.fr), Anne Bronner (1), Nicolas Rose (2), Françoise Pol (2), Marie Frédérique Lepotier (2)

(1) Direction générale de l'alimentation, Bureau de la santé animale, Paris

(2) Anses, Laboratoire de Ploufragan - Plouzané, Laboratoire national de référence pour la peste porcine classique

Résumé

Comme en 2009, la surveillance de la peste porcine classique a reposé sur une surveillance active sérologique à l'abattoir et dans les élevages de sélection-multiplication et sur une surveillance événementielle. La surveillance événementielle a permis de notifier des suspicions cliniques contrairement à 2009. Ceci témoigne de la vigilance des acteurs de terrain, vigilance qui est à maintenir, voire à renforcer face aux risques présentés par la peste porcine classique, mais également la peste porcine africaine qui a fait récemment son apparition aux portes de l'Europe.

Mots clés

Peste porcine classique, surveillance, suidés

Abstract

Report on surveillance of classical swine fever in France in 2010

As in 2009, surveillance of classical swine fever was based on active serological surveillance at slaughterhouses and in selection-multiplication units and on outbreak surveillance. Unlike in 2009, outbreak surveillance led to the detection of some clinically suspicious cases. This demonstrates the vigilance shown by the players in the field and which needs to be maintained or even reinforced considering the risks presented by classical swine fever and also African swine fever which has recently appeared on the frontiers of Europe.

Keywords

Classical swine fever, surveillance, swine

Cet article a pour objet de présenter les résultats issus de la surveillance de la peste porcine classique (PPC) en 2010. Les modalités de surveillance, présentées précédemment [1] et inchangées en 2010, ne sont pas reprises ici.

Surveillance à l'abattoir

Les résultats de la surveillance à l'abattoir présentés dans le [Tableau 1](#).

Au total, presque 2,7 % (8 496 dépistages sérologiques et 2 678 dépistages virologiques) des reproducteurs abattus sont dépistés à l'abattoir en sérologie ou virologie, ce qui est comparable aux chiffres de 2009 (2,4 % des reproducteurs abattus dépistés).

Tableau 1. Surveillance de la peste porcine classique à l'abattoir en France en 2010

	Dépistage sérologique (Elisa)	Dépistage virologique (PCR)
Nombre de prélèvements prévus	10 910	3 000
Nombre de prélèvements réalisés	8 496	2 678
Taux de réalisation	78 %	89 %
Nombre de sites porcins concernés	946	299
Nombre de porcs dépistés par élevage en moyenne	9	9
Proportion de reproducteurs abattus dépistés	2,1 %	0,7 %

Surveillance en élevage de sélection multiplication

En ce qui concerne la surveillance dans les élevages de sélection multiplication, 7 387 prélèvements ont été réalisés en 2010 dans 405 élevages représentant en moyenne un taux de dépistage annuel de 8,7 % des reproducteurs dans ces élevages.

En moyenne, quatorze prélèvements sont réalisés par élevage et par an, contre quinze prélèvements réalisés par élevage en 2009.

Pour donner une idée très globale de la pression de surveillance sérologique de la peste porcine classique à l'échelle nationale (à l'abattoir et en élevage), et en partant de l'hypothèse que seuls des reproducteurs sont dépistés à l'abattoir, 18,8 % des reproducteurs ont fait l'objet de prélèvements (8 496 prélèvements réalisés en abattoir et 7 387 en élevage, contre 17,0 % en 2009).

Résultats non négatifs

Au total, sur les 15 883 prélèvements sérologiques réalisés, 56 se sont révélés non négatifs (soit un pourcentage de 0,35 % de réactions faussement positives, contre 0,27 % en 2009), correspondant, pour treize d'entre eux, au dépistage des élevages de sélection multiplication (dix sites d'élevage porcins ayant été concernés), et pour 18 d'entre eux, au dépistage à l'abattoir (six sites d'élevage porcins concernés) pour les prélèvements pour lesquels l'information est disponible.

Les prélèvements ayant fait l'objet de ces résultats positifs ont été envoyés au LNR. Aucun de ces résultats positifs n'a été confirmé par le LNR.

Au total, un seul élevage de sélection-multiplication a été placé sous arrêté préfectoral de mise sous surveillance (APMS) à la suite d'un résultat sérologique positif.

En ce qui concerne le dépistage virologique (à l'abattoir), aucune réaction positive n'a été détectée, soulignant la forte spécificité de la PCR.

Suspensions cliniques

Quatre sites d'élevage porcins ont fait l'objet d'une suspicion clinique, dont deux suspicions réalisées à l'abattoir. Toutes les suspicions cliniques ont été infirmées.

Discussion

Les résultats de la surveillance de la PPC en France en 2010 témoignent, comme les années précédentes, d'une situation sanitaire hautement favorable.

La surveillance sérologique est demeurée inchangée par rapport à 2009 et permet de garantir le statut indemne de la France.

Parallèlement, la surveillance événementielle a permis de notifier quatre suspicions cliniques (aucune n'avait été notifiée en 2009). Cette augmentation témoigne de la vigilance des acteurs de terrain, qui mérite d'être soulignée et encouragée. Cette vigilance est d'autant plus importante que la PPC, ainsi que la peste porcine africaine, font leur apparition aux portes de l'Europe [2] et que l'existence de souches faiblement pathogènes peut conduire à l'apparition de signes cliniques frustrés.

Sur les seize élevages ayant fait l'objet d'une suspicion sérologique de PPC, un seul a fait l'objet d'un APMS. En effet, il convient de pouvoir pondérer les mesures de gestion mises en place dans les élevages « suspects » au vu de la situation sanitaire favorable et des risques d'introduction. Toutes les suspicions cliniques ont fait l'objet d'une mise sous APMS.

L'une des perspectives à court terme vise à redéfinir le plan de surveillance à l'abattoir, tenant compte des niveaux de prévalence attendus dans des élevages porcins pour des souches de Pestivirus faiblement virulentes (et donc peu décelables cliniquement), estimés à l'aide du modèle développé par le laboratoire de l'Anses à Ploufragan. Dans le même temps, les acteurs de la filière sont encouragés à maintenir leur vigilance face aux pestes porcines pour favoriser la surveillance événementielle.

Références bibliographiques

- [1] Bronner A, Rose N, Pol F, Lepotier MF, 2010. Bilan de la surveillance de la peste porcine classique en 2009: une surveillance à adapter à la situation sanitaire favorable, *Bull. Epidémiol. Santé Anim. Alim.*, Anses-DGAL, 40: 35-37.
- [2] Lepotier MF, Pol F, Marcé C, 2011. Vigilance accrue des éleveurs et des vétérinaires vis-à-vis de la peste porcine africaine, *Bull. Epidémiol. Santé Anim. Alim.*, Anses-DGAL, 44.